



fédération nationale des associations de maîtres

Jeudi 27 septembre  
15h30 / 17h00



**Nadira GALLOIS**

*Neuropsychologue, docteure en sciences cognitives  
et doctorante en sciences de l'éducation*



**Omar ZANNA**

*Docteur en sociologie et en psychologie,  
enseignant-chercheur, Le Mans Université, laboratoire VIPS2.*

## « Apprendre par corps : un chemin pour réussir »

Si le terme d'empathie n'apparaît que très récemment dans les documents officiels, il semble que les enseignants n'ont pas attendu la première occurrence de ce mot dans les programmes scolaires pour en manifester à l'endroit de leurs élèves. S'agissant d'empathie cognitive notamment, ils n'ont en effet cessé de l'exercer car pour transmettre, un enseignant doit être en mesure de saisir la manière dont ses propos résonnent chez ses élèves. A cet égard, cette disposition à percevoir le cadre de référence interne d'autrui aussi finement que possible, tous les enseignants la pratiquent au quotidien. Et si de ce point de vue l'empathie cognitive fait partie de leur habitus professionnel, elle n'est en revanche pas systématiquement sollicitée chez les élèves. Et que dire de l'empathie émotionnelle - celle qui passe par les corps en coprésence - qui, elle, reste bien souvent à la porte de la classe ? On a longtemps pensé que les émotions - le corps donc - perturbaient le jugement, autrement dit la raison. Or, il a été montré que sans elles impossible de prendre des décisions, d'apprendre donc! (Houdé, 2014). Pourtant, quand bien même l'école bouillonne d'émotions, force est de constater que le législateur n'en fait pas toujours grand cas (Zanna, 2015, 2018). A part en EPS et peut-être en musique et en Arts plastiques, la considération de ce qui gît dans le corps des élèves et, à plus forte raison, sa prise en compte dans l'éducation ne font en effet que peu l'objet d'une réflexion didactique. De ce point de vue, les récents textes relatifs l'enseignement moral et civique (EMC) constituent un véritable levier de transformation des pratiques enseignantes, dans la mesure où ils interrogent, entre autres, les modalités de didactisation des compétences émotionnelles, sociales et relationnelles.

Quand bien même des travaux scientifiques rendent compte de l'impact positif - sur le bien-être des élèves. Le climat scolaire et les apprentissages (Durlak et Weissberg et al., 2010 ; 2011) - de programmes visant à soutenir le développement de telles compétences, force est de constater que, comparée aux autres pays de l'OCDE, la France accuse un retard dans ce domaine. C'est pour participer à faire avancer la réflexion dans le sens d'une plus grande prise en considération des émotions et du corps dans l'éducation nous avons conçu, construit et mis en œuvre plusieurs programmes d'éducation - par le corps - à l'empathie, d'abord à l'adresse des mineurs délinquants (Zanna, 2010) puis en direction des élèves (Zanna, 2015), avec toujours comme dessein de leur apprendre à ressentir autrui pour mieux le comprendre et à mieux le comprendre pour bien le ressentir. Consacrer une place centrale au corps dans le domaine de l'éducation ou de la rééducation s'arrime aux travaux des auteurs qui insistent sur le fait que, avant même la mise en mots, avant la verbalisation, il y a un langage gestuel (Mead, 1963), une mise en gestes qui rend possible une pensée en images (Brunel & Cosnier 2012). Quand bien même rien ne s'est encore dit avec des mots entre les individus, quelque chose est clairement transmis entre les mondes intimes, par le truchement de la vue des corps, tous porteurs de sens (Amadiou, 2005). Apprendre à analyser le corps de l'autre apparaît donc comme une condition première et nécessaire à la compréhension d'autrui et du monde.

Dans le cadre de notre communication, nous proposons de restituer la procédure et une partie des résultats d'une recherche visant à évaluer l'impact d'un protocole d'éducation - par le corps - à l'empathie. Le protocole en question a été suivi par 19 classes d'écoles primaires de l'Académie de Versailles (78). 326 élèves ont suivi un programme, à raison d'une heure et demie par semaine, décliné en EPS, en Français et en EMC entre les mois de février et mai 2018. En amont et en aval de cette période, ils ont tous participé à un pré-test puis un post-test complétés par des questionnaires pour apprécier les effets de ce type de protocole sur les dimensions socio-émotionnelles et cognitives.

### **Bibliographie:**

Brunel M.-L., Cosnier J., *L'Empathie, un sixième sens*, Presses universitaires de Lyon, 2012.

Mead G. H. (1963), *L'Esprit, le soi et la société*, Paris, Puf, 2006

Zanna, O. *Apprendre à vivre ensemble en classe*, Dunod, 2015.

Zanna, O. *Le corps dans la relation aux autres*, Pur, 2015.

Houdé, 2014 (O.) *Apprendre à résister*, Paris, Le Pommier, p. 125)

Zanna, O. *Restaurer l'empathie chez les mineurs délinquants*. Dunod, 2010.

Zanna, O & Jarry B, *Cultiver l'empathies à l'école*. Dunod, 2018.